

UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR
FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DÉPARTEMENT DE LANGUES ROMANES



REVUE CERROMAN

NUMÉRO THÉMATIQUE 1 – OCTOBRE 2023 - ISSN : 3020-0695

LANGUES, LIENS ET RETRANSMISSIONS
AFRIQUE, AMÉRIQUE ET EUROPE



PUD
PRESSES
UNIVERSITAIRES
DE DAKAR

ISSN : 3020-0695

**Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
Département de Langues Romanes
Centre d'Études et de Recherche en Romanistique**

**Revue scientifique des Lettres, Langues, Arts,
Littératures, Civilisations, Sciences humaines et sociales**

REVUE CERROMAN

**Langues, Liens et retransmissions
Afrique, Amérique latine et Europe**

Numéro thématique 1 – Octobre 2023

Presses universitaires de Dakar

**© Presses universitaires de Dakar (Sénégal)
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays**

ISSN : 3020-0695

**Revue scientifique des Lettres, Langues, Arts,
Littératures, Civilisations, Sciences Humaines et sociales**

DIRECTEUR DE LA REVUE

THIAM El Hadji Omar, Maitre de Conférences (UCAD)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

BA Chérif Daha, Professeur des Universités (UCAD)

BA Idrissa, Professeur des Universités (UCAD)

BA Tapsir, Maitre de Conférences (UCAD)

DIENG Maguette, Maitre de Conférences (UCAD)

FALL Moussa, Maitre de Conférences (UCAD)

FAYE Djidiack, Maitre de Conférences (UGB)

GOMES Alyxandra Nunes, Professeur (Universidade do Estado da Bahia, Brésil)

HAYDARA Abou, Professeur des Universités (UCAD)

LOBO Andea de Souza, Professeur (Universidade de Brasília, Brésil)

MBAYE Djibril, Maitre de Conférences (UCAD)

MONACELLI Nadia, Professeur des Universités (Université de Parme, Italie)

NOUMBISSI Nzachée, Professeur des Universités (UCAD)

PIAZZA, Isotta, Professeur des Universités (Université de Parme, Italie)

SEMEDO Odette, Chercheur (Instituto nacional d'Estudos e Pesquisa, Guinée-Bissau)

SOW Nioro, Professeur des Universités (UGB)

THIAM El Hadji Omar, Maitre de Conférences (UCAD)

TONUS José Leonardo, Professeur des Universités (CRIMIC, Université de la Sorbonne, Paris IV)

VARROTI Carlo, Professeur des Universités (Université de Parme, Italie)

WEIGEL François, Professeur des Universités (Universidade Federal de Rio de Janeiro)

YAO Jean-Arsène, Professeur des Universités (Université Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire)

COMITÉ ÉDITORIAL

ANGONE Ferdulis Zita Odome (UCAD)

DIAKITÉ Mahamadou (UCAD)

DIALLO Oumar (UCAD)

DIATTA Bakary (UCAD)

DIOMPY Mark Séraphin (UCAD)

DIONE Christian Bale (FASTEF, UCAD)

LATTARACA Umberto (Lecteur UCAD)

MANGANE Oumar (UCAD)

MBAYE Djibril (UCAD)

MBENGUE Adama (UCAD)

NDOUR Georgette (UCAD)

NDOUR Paul (UCAD)

SAMB Fatime (UCAD)

THIAM El Hadji Omar (UCAD)

HOMMAGE

Ce premier numéro rend un vibrant hommage aux enseignants-chercheurs qui ont eu l'idée de créer cette revue. Il s'agit de Jean Moustapha Bangoura, El Hadji Amadou Ndoye, Ndéye Anna Gaye, Abou Haydara, Amet Kébé, Malla Kassé, Ibrahima Diawara, Adama Soumaré, Serigne Mahanta Kébé, Mame Malamine Gaye, Nzachée Noubissi.

Ces enseignants ont formé une bonne partie de l'élite sénégalaise et africaine en études espagnoles, afro-américaines, portugaises et italiennes. Ils ont produit des dizaines d'articles et d'ouvrages qui, en plus d'être des références, participent à la vulgarisation des langues romanes au Sénégal.

PRÉSENTATION

Ce premier numéro met en dialogue des domaines divers (Langues, Littératures, Histoire, Linguistique et Traduction) afin d'éclairer leurs liens et leurs transmissions. Le préfixe trans exprime la traversée, ce qui s'étend au-delà de la limite, à cheval entre ici et là-bas. Il nous permettra d'analyser la mise en relation des langues, les liens existants entre elles et leurs missions dans la circulation de l'histoire, de la mémoire et des cultures entre peuples du monde. De manière générale, il s'agira de comprendre les dialogues et les influences réciproques entre les langues, l'histoire et les littératures.

L'appel s'intéresse de façon spécifique à l'héritage des langues coloniales en tant qu'outils de savoirs, lien(s) de transmissions et, dans une certaine mesure, mécanismes de catégorisation des savoirs endogènes au sein des universités africaines. Quel est le lien entre langue et transmission ? Comment s'opère la transmission des langues ? Quelles articulations peut-on faire entre canon, corpus et langue « de savoirs » ? Quels liens peut-on établir entre langues, transmissions et colonialité des savoirs ? Quelles sont les missions d'une langue héritée du système colonial en tant que courroie de transmissions et outil de communication privilégié au sein des universités africaines ? Courroies, attaches, connexions, points de jonction, avoir un lien, entretenir des liens, faire le lien, ce qui fait lien ici à travers le prisme d'une langue nous (dés)unit-il les uns les autres ? Peut-on penser les savoirs endogènes, (re)conceptualiser les épistémologies africaines sans les langues africaines « elles-mêmes » ?

La revue CERROMAN encourage vivement les propositions ayant une perspective interdisciplinaire, décoloniale et intersectionnelle. Les langues d'écriture sont : l'espagnol, le portugais, l'italien, le français et l'anglais.

TABLE DES MATIÈRES

LITTÉRATURES, CIVILISATIONS, HISTOIRE	13
LES FORMES ELLIPTIQUES DANS <i>TOUS CES GENS</i> , <i>MARIANA</i> DE MARIA JUDITE DE CARVALHO : UNE ELOQUENCE DU NON-DIT	15
Paul Ngor Mack NDOUR	
LA REPRESENTACIÓN DE LA MULATA EN LA CUBA REVOLUCIONARIA DEL PERIODO ESPECIAL EN <i>MALDITA DANZA</i> DE ALEXIS DÍAZ-PIPIENTA: EL RESURGIMIENTO DE LOS ESTEREOTIPOS RACIALES	41
Christian Bâle DIONE	
ESTRUCTURA NARRATIVA Y JUEGO DE FOCALIZA- CIONES EN EL RULETISTA DE MIRCEA CĂRTĂRESCU	59
Moussa NGOM	
ENFOQUE COMPARATIVO E INTERCULTURAL EN LOS ESTUDIOS HISPÁNICOS: EL EJEMPLO DEL IMPACTO DE LA DICTADURA EN LAS LIBERTADES E IDENTIDADES	77
Djibril MBAYE	
Georgette Thioume NDOUR	
SEXUALIDAD SUBVERSIVA EN LA NARRATIVA DE JUAN MARSÉ	101
Oumar MANGANE	
ANACHRONISME ET CRITIQUE SOCIALE DANS <i>AS NAUS</i> DE ANTÓNIO LOBO ANTUNES ET <i>JORNADA DE ÁFRICA</i> DE MANUEL ALEGRE	117
Abou HAYDARA	
O USO DAS LÍNGUAS AFRICANAS NA LITERATURA MOÇAMBICANA: o caso de Paulina Chiziane, Suleiman Cassamo e Ungulani ba ka khosa	137
Fatime SAMB	

EL REINADO DE CARLOS III DE ESPAÑA EN *UN SOÑADOR PARA UN PUEBLO* DE ANTONIO BUERO VALLEJO: ENTRE FICCIÓN Y REALIDAD.....157

Mamadou MANE

LA SYMBOLIQUE DU SANG COMME MOYEN DE RENOUVELLEMENT DE LA MEMOIRE AFRICAINE DANS *LE RETOUR DU MORT* DE SULEIMAN CASSAMO179

Dr Oumar DIALLO

TROCO DA ESCRAVIDÃO NO BRASIL DA PÓS ABOLIÇÃO....195

Mark Séraphin DIOMPY

LE PORTUGAL ET L'ANGLETERRE : RELECTURE D'UNE HISTOIRE COMMUNE Á LA FOIS GLORIEUSE ET DOULOUREUSE.....217

El Hadji Omar THIAM

LANGUES, SCIENCES DU LANGAGE233

ÉTUDE CONTRASTIVE DE L'ACCENT EN WOLOF ET EN ESPAGNOL235

Dame NDAO

LAÇOS E *DES(LAÇOS)* NA TRADUÇÃO PARA FRANCÊS DE ALGUNS ROMANCES LUSÓFONOS (António Lobo Antunes, Mia Couto, Ondjaki, José Eduardo Agualusa, Patrícia Melo)255

Andreia Catarina Vaz WARROT

LES MANCAGNES : APERÇU HISTORIQUE ET ORGANISATION POLITIQUE277

Georges B. W. BAYEPAR

Langues, Sciences du langage

ÉTUDE CONTRASTIVE DE L'ACCENT EN WOLOF ET EN ESPAGNOL

CONTRASTIVE STUDY OF ACCENT IN WOLOF AND SPANISH

Dame NDAO

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)

RESUME

L'espagnol et le wolof sont deux langues génétiquement lointaines mais, qui sont en contact au Sénégal et s'influencent mutuellement. Dans cette étude nous avons dégagé les ressemblances et les différences des deux langues sur le plan prosodique en se focalisant sur l'accent. Le présent travail a montré qu'en wolof l'accent est fixe alors qu'en espagnol l'accent est mobile. Les résultats intéressants découlant de cette étude révèlent des transferts des habitudes de l'accent wolof chez les apprenants espagnol.

ABSTRACT

Spanish and Wolof are both genetically distant but which are in contact in Senegal and influence each other. In this study we have identified the similarities and differences of both of them on the prosodic level by focusing on the accent. This work has shown that in wolof the accent is fixed while in Spanish the accent is mobile. The interesting results of this study reveal transfers of Wolof accent habits among Spanish learners.

RESUMEN

El español y el wolof son dos lenguas genéticamente distantes pero que en Senegal están en contacto y se influyen mutuamente. En este estudio hemos identificado las similitudes y diferencias de las dos lenguas a nivel prosódico centrándonos en el acento. El trabajo ha demostrado que en wolof el acento es fijo mientras que en español el acento es móvil. Los resultados interesantes de este estudio revelan transferencias de hábitos de acento wolof entre estudiantes de español

0. INTRODUCTION

La phonétique est un élément fondamental dans l'enseignement des langues, car personne ne peut concevoir la production orale sans faire un travail tout autour de la prononciation. En tant qu'ancien étudiant et enseignant de l'espagnol, nous avons été confrontés à plusieurs difficultés au moment d'étudier ou d'enseigner l'espagnol. Dans cette réflexion, notre objet d'étude sera l'accent fondé sur une activité comparative entre le wolof et l'espagnol. Ce sujet est intéressant car, il n'existe pas pour l'instant un travail effectué sur les éléments suprasegmentaux entre le wolof et l'espagnol. Ces deux langues sur lesquelles nous nous appuyons sont génétiquement éloignées et qui à première vue, tout oppose. Le wolof est une langue atlantique en pleine expansion et est actuellement parlé par plus des trois quarts des sénégalais (Cissé, 2005). S'agissant de l'espagnol nous portons notre choix sur l'espagnol péninsulaire, ou castillan, il s'agit de celui qui sert de médium vernaculaire, ou de lingua franca parlée dans les quinze communautés autonomes espagnoles et avec ses variétés géolinguistiques. Cette langue étrangère connaît depuis quelques années un essor fulgurant dans le système éducatif sénégalais, précisément au moyen-secondaire et à l'université. Le contact de ces deux langues l'une locale et l'autre étrangère suscite une réflexion de l'influence mutuelle et des phénomènes de transfert à leur contact

0.1 Problématique

Les étudiants wolofones qui apprennent l'espagnol manifestent quelques difficultés en ce qui concerne l'accent. Cette défaillance est sanctionnée négativement et même sévèrement par les enseignants qui accordent beaucoup de crédits à la bonne prononciation. À travers cette réflexion, nous posons la question de savoir comment le transfert s'exprime-t-il au niveau proso-

dique dans l'interlangue des étudiants de l'espagnol dont la langue maternelle est le wolof ? Ceci va nous amener à creuser dans l'interlangue prosodique de ces étudiants, et plus précisément à nous intéresser à la description des caractéristiques de l'accent de différents types de production orale d'apprenants de l'espagnol par des wolofs. Dans une perspective d'étude contrastive qui aura forcément des conséquences correctives, nous allons comparer les caractéristiques de l'accent de l'espagnol et du wolof. Dans cette étude nous nous posons un certain nombre de questions.

Pourquoi du point de vue prosodique les étudiants wolophones n'arrivent-ils pas à réaliser correctement l'accent ?

Les traits pertinents de l'accentuation sont-ils les mêmes ?

Qu'est ce qui peut expliquer les écarts au niveau accentuel ?

Comment se manifeste l'influence ou le transfert négatif de la langue maternelle ?

Quelles sont les méthodes que doivent utiliser les enseignants pour une réalisation correcte de l'accent ?

À toutes ces questions, nous tenterons de répondre dans les lignes qui vont suivre en proposant d'effectuer cette étude contrastive.

0.2 Objectif

L'objectif de cette étude est tout d'abord de contribuer à la description des effets prosodiques du contact wolof-espagnol en se focalisant sur l'accent. Cela nous permettra de fournir des éléments de réponse aux différents transferts au niveau de l'accent en comparant deux systèmes prosodiques relevant de ces deux langues de familles différentes. Pour ce faire, nous dégagerons d'abord les ressemblances et puis nous exploiterons les différences sans oublier pour finir de mettre en évidence les particularités prosodiques qui soutiennent cette réflexion.

En wolof, l'accent est fixe et divers auteurs comme KA (1965), Dialo (1981) sont tous d'accord que l'accent en wolof n'a

pas de fonction distinctive. Cet accent apparaît sur la première syllabe du mot contrairement à l'espagnol qui est dépourvu d'accent fixe. On peut dès lors se demander si l'espagnol parlé par les Wolof s'oppose ou s'intègre parfaitement à la norme? Les phénomènes d'accentuation peuvent-ils s'expliquer par un transfert des habitudes prosodiques du wolof? Il y a là des hypothèses linguistiques intéressantes à tester, sur lesquelles il n'y a pratiquement pas d'études.

03. Corpus

Afin de mettre en évidence les similitudes et les différences, les étudiants ont été enregistrés au Centre de Linguistique Appliquée de Dakar, un endroit calme pour éviter les défauts d'enregistrements. Pour l'étude rapportée ici, les étudiants ciblés sont ceux de la L1 du Département d'Espagnol de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Au total sept (7) locuteurs parlant espagnol et ayant comme première langue le wolof ont été choisis. Comme il s'agit d'une analyse phonétique, nous avons utilisé un enregistreur Tas-cam pour une atteinte fiable des résultats acoustiques

04. Méthodologie

Nous avons adopté deux méthodes. La première approche que nous souhaitons identifier ici est utilisée pour structurer notre recherche et mettre en évidence les caractéristiques générales ou les systèmes de règles des systèmes natifs intervenant dans le système d'apprentissage. Pour identifier les zones de difficulté de la réalisation de l'accent chez les étudiants wolof, nous avons utilisé un corpus basé sur un entretien direct avec les étudiants qui nous a permis à partir d'une analyse prédictive d'aboutir à différentes conclusions. Deux questionnaires, dont une pour les étudiants et une autre pour les professeurs ont permis dans un premier temps, de distinguer les syllabes percepti-

vement proéminents, puis d'analyser leur distribution et leurs effets. La seconde méthode exploratoire développée par Trudel, Simard et Vonarx (2007) nous a permis d'abord de faire une description de l'accent avec ses différentes manifestations en wolof et en espagnol. Cette méthode nous a permis, en outre de façon comparative, de relever les principaux problèmes de transferts, d'écarts, que les étudiants Wolofs peuvent rencontrer dans la réalisation de l'accent en espagnol. Les transcriptions ont été segmentées et travaillées de sorte qu'elles s'alignent aux paramètres acoustiques de l'accent.

1. QUELQUES GÉNÉRALITES SUR LES DEUX LANGUES

L'espagnol et le wolof sont deux langues dont l'état de description est avancé. D'abord pour mener à bien l'étude, un état des lieux phonétiques des deux langues sur les voyelles s'impose. Les voyelles jouent un rôle important dans la syllabation et forcément dans la manifestation de l'accent.

		Antérieures		Centrales		Postérieures	
		brèves	longues	brèves	longue	brèves	longues
APERTURE	Hautes	i	i:			u	u:
	Hautes inférieures	ɪ	ɪ:			ʊ	ʊ:
	Moyennes supérieures	e	e:			o	o:
	Moyenne			ə			
	Moyennes inférieures	ɛ	ɛ:			ɔ	ɔ:
	Basse supérieure			ɐ			
	Basses			a	a:		
						étirées	
						labialisées	

Tableau1: Tableau phonétique des voyelles du wolof¹

		Lieu d'articulation					
		antérieures		centrales	postérieures		
A p e r t u r e	fermées	i			u	orales	N a s a l i t é
	mi-fermées	e			o		
	moyennes			ə		nasale	
				ɘ		orales	
	mi-ouvertes	ɛ			ɔ	nasales	
		ɛ̃			ɔ̃	orale	
	ouvertes			a		nasale	
				ã			
		étirées	labialisée	étirées	labialisées		
Labialité							

Tableau2: Tableau phonétique des voyelles de l'espagnol

Le wolof possède un système phonétique vocalique riche et assez complexe, alors que l'espagnol connaît un système remarquablement simple, différent de celui du wolof à bien des points de vue. Après la présentation des deux systèmes phonétiques des voyelles, nous avons jugé nécessaire de faire une esquisse du fonctionnement de la syllabation dans les deux langues. « On appelle *syllabe* la structure fondamentale qui est à la base de tout regroupement de phonèmes dans la chaîne parlée. Cette structure se fonde sur le contraste des phonèmes appelés traditionnellement *voyelles* et *consonnes*.» (J. Dubois et al. 1973 :470). En wolof, les consonnes et les voyelles s'articulent dans les mots en syllabes dont chacune a pour centre ou noyau une voyelle brève ou longue. Un mot a donc autant de syllabes que

1. TRAORE, C.H, (1995), Existe-t-il deux réalités phonétiques « i » et deux réalités phonétiques « u » en wolof urbain ?, Mémoire de D.E.A, Université Cheikh Anta Diop de Dakar

de voyelles distinctes. Les consonnes constituent (facultativement) les marges, initiales ou finales, de la syllabe, avec des éléments soit simples, soit complexes (géménées finales, pré-nasales initiales ou finales). Les consonnes finales complexes sont susceptibles d'être suivies de réalisations vocaliques, facultatives en wolof standard et dont nous ne tenons pas compte². En wolof, Selon Dialo (1983 :6) « La plupart des radicaux y sont de types syllabiques CVC ou bien CVCV ». Les syllabes se présentent ainsi en des types ou formules qu'illustrent des mots mono-syllabiques et qui se retrouvent dans la segmentation des mots polysyllabiques comme l'indiquent les données suivantes.

a) *Types syllabiques [V : voyelle; C : segment consonantique]*

- 1) **V** : *I! E! Aa! Ee! Ii!* (Interjections)
- 2) **VC** : *A'! ah! Ax! Oh! am* avoir; *at* année; *aay* mauvais; *oom* prospère; *óom* genou
- 3) **VCC** : *àll* brousse; *àgg, egg* arriver; *ànd* aller avec; *ëpp* être trop
- 4) **CV** : *ji* semer; *ni* dire; *po* jeu; *waa* homme de; *dee* mourir; *woo* appeler; *yee* éveiller
- 5) **CVC** : *def* faire; *dem* partir; *war* devoir; *nit* homme; *ñëw* venir; *baay* père; *baax* bon
- 6) **CVCC** : *nekk* être; *dëkk* village; *bopp* tête; *lekk* manger; *ñeent* quatre; *jënd* acheter
- 7) **CCV** : *nde* car; *nji* semis; *mbaa* est-ce que; *ndaa* canari, jarre; *ndee* mortalité; *Nja* Ndja, localité
- 8) **CCVC** : *mbir* affaire; *mbey* culture; *ndax* pour que; *nguur* règne; *ngoon* après-midi, soir
- 9) **CCVCC** : *mbokk* parent; *mbubb* boubou; *njàng* études; *ndënd* tambour; *ndigg* taille,

2. Mais non pas en *lébou* où, du fait de leur maintien, les «finales» consonantiques complexes sont disloquées

S'agissant de ses syllabes internes accentuées, le principe généralement admis est l'accentuation des syllabes initiales des mots pleins du discours en wolof actuel. Les syllabes du wolof ont majoritairement la structure CVC. En effet cette langue n'admet pas une consonne à l'attaque comme à la coda des syllabes et la position d'attaque étant obligatoirement remplie par une consonne.

Pour que ce qui est de l'espagnol, il existe une abondante littérature sur la syllabation Benaben (2002), Onnes (1995), etc. Dans cette partie nous allons de manière simple présenter les quatre (4) genres de mots selon le nombre de syllabes

- 1) Les mots formés par une seule syllabe (CVC) por « pour », sol « soleil »
- 2) Les mots formés par deux syllabes (CVCVC) sa/bor « sa-
veur », ca/lor « chaleur »
- 3) Les mots formés par trois syllabes (CV.CV.CCVC)
no/so/tros « nous »
- 4) Les mots formés par plus de trois syllabes
ex/tra/or/di/na/rio « extraordinaire »

2. L'ACCENT EN WOLOF ET EN ESPAGNOL

La prosodie « désigne [...] tous les aspects de la parole non liés à l'identification de segments en particulier, les faits d'accentuation lexicale, d'intonation et de rythme » Vaissière (2006 :p.97). L'accent qui est un élément de la prosodie, connaît des définitions qui posent plusieurs types de problèmes du fait notamment qu'elles reposent souvent sur la perception par autrui de certains traits de prononciation. Dans cette étude, nous allons nous inspirer de Benaben (2002 :21), qui définit l'accent comme « un procédés phonique qui permet de mettre en valeur une unité linguistique supérieure au phonème (qui peut être une syllabe,

un mot ou un groupe de mots) afin de la distinguer d'une autre unité semblable ». Dans les lignes qui vont suivre, nous allons décrire les différents schémas accentuels au niveau du mot, mais aussi dégager les différentes fonctions

2.1. L'accent en wolof

Le wolof est une langue qui a un système prosodique à accent lexical, c'est-à-dire que l'accent est déterminé au niveau de l'entité lexicale et il affecte la syllabe et tombe en général sur la première du mot. De ce fait l'accent a une fonction contrastive : « il permet l'analyse de l'énoncé en unités successives »³ et une fonction démarcative (il marque le début du mot). Dans la langue, chaque entité lexicale possède une syllabe qui constitue sa tête métrique c'est-à-dire l'accent primaire. En wolof, tout monosyllabe accentogène figurant seul dans un énoncé est accentué. Ka (1978 : 160) disait « sont accentogènes les nominaux et les verbaux, par opposition aux mots clitiques: certaines modalités nominales ou verbales, qui ne peuvent pas figurer isolément ». D'ailleurs Boutin et al (2012) abordent dans le même ordre d'idée en relevant que « l'accent wolof se caractérise par un accent initial de mots lexicaux qui se réalise par un pic d'intensité alors que la courbe marquage tonal de frontière de constituants prosodiques n'est constaté. F0 est relativement plate ». Aucun

Le wolof est une langue à accent d'intensité qui n'a pas de fonction distinctive et il est fixe⁴. La place de l'accent est spécifiée lexicalement et apparaît sur la première syllabe du mot et du groupe de mot. La place de l'accent en wolof est liée à la longueur vocalique : l'accent principal porte sur la première syllabe d'un terme.

3. Martinet, A (1970), *Éléments de linguistique générale*, A, Colin

4. Il existe quelques rares cas où l'accent n'est pas fixe

'daanu « tomber »
 'defaraat « refaire »

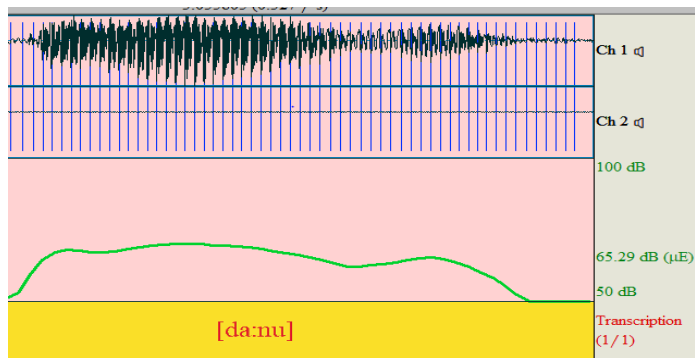


Figure1 : Exemple d'accentuation sur la première syllabe

En wolof, nous pouvons déceler un accent secondaire qui n'est pas assez fréquent. Nous l'avons relevé un peu au-dessus en wolof l'accent frappe sur la première syllabe. Cet accent nous l'appelons accent primaire. Celui qui est placé à la fin de certains polysyllabes nous le nommons accent secondaire.

dof-doflu [ˈdɔfɔɓflu]
 bunt bi [ˈbunt.bi]



Figure2 : Exemple d'accentuation secondaire

En ce qui concerne la fonction de l'accent en wolof, nous pouvons affirmer qu'elle est contrastive et peut aussi avoir une fonction démarcative car il marque le début du mot. Il a été relevé aussi qu'en wolof, l'accent peut avoir des fonctions cumulatives car comme le dit Ka (1978 : 165) « il permet la mise en relief d'un mot majeur dans le groupe ». Si nous prenons par exemple dans un mot isolé, l'accent est perçu :

- soit sur la première syllabe et la voyelle de cette syllabe est toujours plus intense
- soit sur la première syllabe à voyelle longue et celle-ci se distingue alors par une hausse de la fréquence vocalique et de la durée syllabe

2.2 L'accent en espagnol

En ce qui concerne l'espagnol, l'accent occupe une place importante dans le système de la langue.

2.2.1. Place de l'accentuation

En espagnol l'accent n'est pas fixe et pour cette raison, il a une fonction distinctive. Cela signifie que deux ou plusieurs mots parfaitement semblables ne se distinguent que par la place de l'accent. Selon Benaben (2002), il existe en espagnol trois (3) types d'accentuation⁵ :

En premier lieu nous avons les mots oxytons c'est-à-dire les mots accentués sur la dernière syllabe

5. Leon (2011 :155) fait une remarque intéressante avec l'utilisation d'accent et d'accentuation « on préférera accentuation à celui d'accent qui renvoie également à la caractéristique d'une parlure étrangère. Mais le mot accent continue à être employé le plus souvent pour désigner la prééminence acoustique»

Kan'tar « chanter »

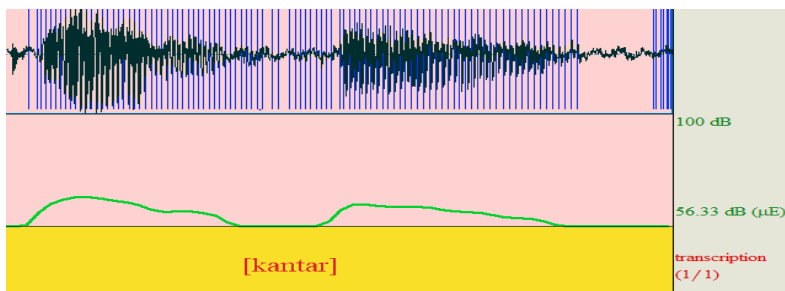


Figure3 : Exemple d'accentuation dans un mot oxyton

Nous voyons effectivement dans cette figure un accent sur la première syllabe alors qu'il devait être sur la dernière. La présence de l'accent sur la première syllabe est un fait particulier. À première vue cela peut paraître étonnant mais l'explication est simple : l'étudiant wolof a reproduit ici l'accent maternel qui est toujours sur la première syllabe

Le deuxième type d'accentuation est pour les mots paroxytons, mots accentués sur l'avant dernière syllabe

'mesa « table »

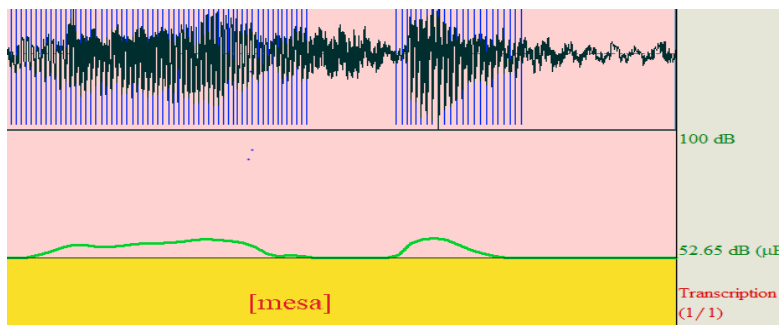


Figure4 : Exemple d'accentuation dans un mot paroxyton

L'analyse de cette figure révèle que la place de l'accent a été bien respectée par tous les informateurs. Ceci s'explique par le fait que dans les deux cas le phénomène d'accentuation fonctionne de la même manière.

Il y a l'accentuation pour les mots proparoxytons qui concernent les mots accentués sur l'antépénultième 'réximen

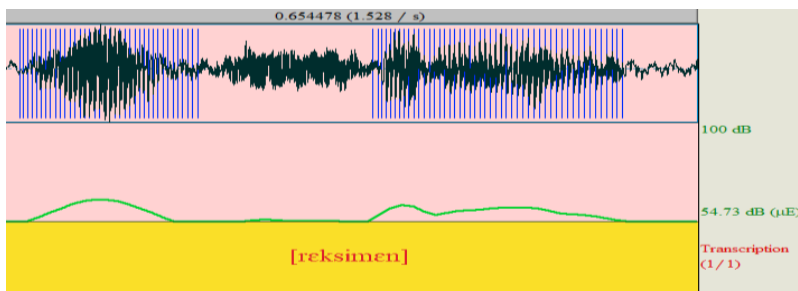


Figure5 : Exemple d'accentuation dans un mot proparoxyton

La figure montre que l'accent est réalisé correctement. D'ailleurs tous nos informateurs ont placé l'accent au bon endroit. Mais ici nous voyons nettement la présence de l'accent secondaire wolof qui apparaît sur l'avant dernière syllabe.

En résumé, nous pouvons affirmer sur cette figure 3, que l'étudiant wolof utilise dans son système accentuel, le modèle le plus proche. Il est important de souligner que dans les mots proparoxytons l'accent est toujours écrit, mais oralement si l'étudiant ignore le mot, il peut se tromper.

2.2.2 Fonction de l'accentuation

L'accent a une fonction culminative lorsqu'il marque le « sommet » d'une unité phonique

Exemple Se dirigió

Comme nous l'avons souligné un peu en haut, l'accent en espagnol n'est pas fixe, pour cette raison, il a une fonction distinctive. Bernaben (2002 :22) nous dit « cela signifie que deux mots (parfois plus) parfaitement semblables ne se distinguent que par la place de l'accent tonique ». Cette fonction est plus utilisée dans le système verbal

Exemple :	escucho	« j'écoute »
	Escuchó	« il a écouté »

Dans le premier exemple il s'agit de la première personne du présent de l'indicatif. Dans le second exemple il s'agit de la troisième personne du singulier du passé simple.

2.3 Comparaison des deux systèmes accentuels

Une fois la description du fonctionnement de l'accent dans les deux langues bouclée, il sera question dans les lignes qui vont suivre de faire une étude comparative des deux systèmes dans le but de mettre en lumière les principales différences entre ces deux langues sur le plan prosodique. En ce qui concerne les ressemblances nous avons noté que pour les monosyllabes, les mots paroxytons, les deux systèmes de langue fonctionnent de la même manière car, l'accent tombe toujours sur la première syllabe. De ce fait, le locuteur wolof n'aura pas, en principe, des difficultés pour la réalisation de l'accent espagnol dans ces cas de figure.

Il est intéressant de relever que nous avons noté plusieurs caractéristiques accentuelles dans chacune des langues avec des variations différentes.

Il est évident que l'apprenant wolof va forcément avoir des soucis pour la réalisation des mots espagnols qui ne sont pas accentués sur la première syllabe car, en wolof c'est par l'inten-

sité que l'accent se manifeste. L'accent wolof, marqué par un surcroît d'intensité, porte sur la première syllabe du mot.

Comme nous l'avons déjà mentionné, en espagnol l'accentuation est principalement utilisée dans le système verbal pour démarquer la différence entre le temps et la personne dans la conjugaison. Il est intéressant de relever que la place de l'accent en espagnol permet de distinguer par exemple hablo « je parle » et habló « il a parlé », deux mots qui ont la même prononciation et la même orthographe mais ils appartiennent à deux catégories différentes. Cette systématisation n'existe pas en wolof et cela constitue une difficulté pour les apprenants. Par contre, en wolof l'accent sert principalement à délimiter les mots, pour cela la première syllabe du mot est accentuée. De ce fait, l'accent signalera alors l'élément central de l'énoncé. En wolof, dans un énoncé minimal, il y a autant d'accents qu'il y a de groupe de sens ce qui n'est pas le cas en espagnol. Mais il est important de souligner qu'on ne peut pas prévoir sur quel mot tombera cet accent. Tout dépend de ce que le locuteur veut mettre en relief.

Wolof	Espagnol
Accentuation fixe	Accentuation non fixe
Accent lexical	Accent lexico-grammatical
Présence d'accent secondaire	Absence d'accent secondaire
Fonction démarcative et cumulative	Fonction distinctive

2.4 Discussion et perspectives

L'étude sur les effets de l'accent chez les étudiants wolofones qui apprennent l'espagnol à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar a permis de déterminer les problèmes de perception et de réalisation. La principale distinction entre l'espagnol et le wolof est la portée de l'accent : alors que nous avons en espagnol un accent libre, en wolof il apparaît un accent de mot.

En outre, les traits pertinents de l'accentuation ne sont pas les mêmes en espagnol et en wolof. En espagnol, l'accent se décrit par un surcroît de durée, l'intensité n'étant pas affectée. Ce surcroît de durée, accompagné d'un glissando montant ou descendant avec une forte pente de déclinaison, porte sur la dernière syllabe de l'unité rythmique, qui correspond le plus souvent à une unité syntagmatique.

L'étude a déterminé que beaucoup d'étudiants du Département d'Espagnol de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar éprouvent quelques difficultés pour identifier et réaliser correctement les accents. Nous avons remarqué des traits accentuels qui peuvent être attribués à l'appartenance ethnolinguistique. Les traits en relation avec la mélodie se caractérisent surtout par une mélodie moins aiguë par rapport aux études menées sur les locuteurs espagnols. Ensuite, nous constatons chez l'étudiant wolof des traits rythmiques moins lâchés et moins rapides par rapport à l'espagnol. L'association de ces éléments, font que l'étudiant wolof développe un accent assez particulier.

Etant donné que l'accent est bien utilisé en espagnol dans le système verbal pour permettre de différencier des temps et des personnes, il est normal que l'apprenant wolof soit perturbé par ce fonctionnement. Ceci explique le fait que beaucoup d'étudiants ont des difficultés de conjugaison en espagnol. À côté des erreurs sur les accents dans la conjugaison, il est intéressant de noter que l'étudiant wolof a du mal à adapter l'accent dans les mots oxytons et à le prononcer correctement. Cela est dû au fait qu'il produit les caractéristiques de l'accent wolof qui est fixe.

En parachevant les travaux présentés et analysés, nous avons noté l'intérêt qu'il y a d'entreprendre le prolongement de la réflexion. Pour les perspectives, il est évident que pour apprendre correctement l'espagnol, le locuteur wolof doit maîtriser les éléments suprasegmentaux et particulièrement l'accent. De ce fait, il est important de souligner que pour bien enseigner l'espagnol

au Sénégal, il faut tenir compte de la réalité des deux systèmes. L'étudiant wolof maîtrise de façon automatique le fonctionnement de l'accent dans sa langue et il doit apprivoiser celui de l'espagnol qui a un fonctionnement différent.

Dans les perspectives, Il serait intéressant de voir les pistes à envisager en correction phonétique, car le problème principal qui se pose est la perception de l'accent inconnu qui ne fait pas partie de son système. Mais, cette étude servira de base pour ce travail. Dans le domaine des activités de recherches, les enseignants-chercheurs du Département d'espagnol et du Département de Linguistique et Sciences du Langage doivent travailler ensemble dans le but d'élaborer un outil d'aide à l'évaluation des acquis surtout dans le domaine suprasegmental en tenant compte des locuteurs

CONCLUSION

Notre étude consistait à comparer le fonctionnement de l'accent dans deux systèmes linguistiques en l'occurrence le wolof et l'espagnol. Les résultats ont montré qu'une telle étude revêt un intérêt particulier. Nous avons commencé par présenter la description phonétique et prosodique de l'accent dans ces deux langues. Pour le wolof, cette description apparaît comme une contribution majeure qui confirme en grande partie Ka (1978). Même si beaucoup de travaux sur la description du wolof ont été réalisés, les éléments suprasegmentaux sont peu travaillés. De ce fait, cette description vient apporter des éléments aussi bien sur le plan de la description des différentes manifestations de l'accent que sur la typologie. En ce qui concerne l'espagnol, nous pouvons juste souligner que l'état de description de l'accent est relativement abondant. À travers cette étude, nous avons pu voir que le wolof et l'espagnol s'opposent et se ressemblent sur plusieurs points. En wolof, l'accent est fixe, il porte sur la première

syllabe avec quelques cas où un accent secondaire apparaît. C'est ainsi que dans un énoncé qui comprend plusieurs mots, certains mots peuvent perdre leur accent au profit de l'accent de groupe. En ce qui concerne l'espagnol, l'accent est mobile avec une fonction démarcative. Il permet de distinguer deux mots qui appartiennent à des catégories différentes. Comme le wolof, l'espagnol dispose d'un accent secondaire qui apparaît souvent comme une copie. Cette étude comparative nous a permis de relever les écarts prévisionnels dans la réalisation de l'accent espagnol par l'apprenant wolof. Les interférences des connaissances de sa langue maternelle en l'occurrence ici la langue wolof sur le phonétisme de l'accent espagnol pose de véritables problèmes pour l'apprenant. L'intérêt d'une telle étude réside à plusieurs niveaux. Nous avons pu identifier les types d'interférences et d'exposer les sources de ces difficultés. En somme, une fois identifiés les différences principales à l'aide de la comparaison, nous avons mieux compris la nature des erreurs des apprenants wolof de l'espagnol. En effet, ces erreurs sont causées, généralement, par des habitudes accentuelles propres au wolof. En effets, les résultats ont montré que l'influence de la langue maternelle sur la perception et la production est importante. Nous ne proposons pas des solutions pour ces interférences, mais nous pensons que cette réflexion peut aider à développer sur le plan didactique des ressources pédagogiques et même en phonétique corrective pour éradiquer ces faits. Bien que cette étude soit centrée dans le domaine descriptif plus précisément dans la phonétique, sa portée dépasse largement la spécialité. Il est évident qu'une telle recherche n'est pas facile, mais elle est importante pour aider les enseignants et chercheurs à mieux comprendre les problèmes des apprenants et mieux les aider à avoir les compétences. Nous nous sommes limité aux transferts des automatismes acquis dans sa langue maternelle, il serait intéressant de faire une étude comparative sur l'accent d'apprenant à trois volets : wolof, français et espagnol pour mieux cerner la question, quand

on sait que le français est omniprésent dans l'enseignement au Sénégal.

BIBLIOGRAPHIE

- BA, D. (2004) *Contribution à une phonétique comparée de l'espagnol et du wolof*, Mémoire de maîtrise, Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- BERNABEN, M (2002) *Manuel de linguistique espagnol*, Paris : Ophys.
- BOUTIN, B-A., GESS, R., & GUEYE, G-M. (2012) « French in Senegal after three centuries: A phonological study of Wolof speakers French », *GESS R. LYCHE C. et MEISEMBURG T. (dir.), Phonological Variation in French : Illustrations from three Continents. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins.*
- CALVET, M.J (1964) « Interférences du phonétisme wolof dans le français parlé au Sénégal dans la région du Cap-Vert », Dakar, *Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire*, T.26, série.B, n° 3-4.
- CALVET, M.J (1966) « Etude phonétique des voyelles du wolof. Dakar, *Phonetica 14.*
- CALVET, M.J (1967) « La transcription des langues du Sénégal – problèmes théoriques pour le choix d'un alphabet officiel », *Centre de Linguistique Appliquée de Dakar.*
- CISSE, M.T (2006) « Problèmes de phonétique et de phonologie en wolof », *Sudlangues 6.*
- COUSTENOBLE, H (1929) « Quelques observations sur la prononciation de la langue wolof (Sénégal) », *Le Maître phonétique*, 3^e série, n° 25, Wolof et sérèr.
- GARCIA, M-M, PANISSAL, N (2010). « El interés de la prosodia en la enseñanza de español para francófonos », *Recherche*

- et pratiques pédagogiques en langues de spécialités, Cahier de LAPLUT*, p. 66-80
- KA, O (1978) L'accent en wolof. Essai d'analyse phonétique et linguistique, Mémoire de maîtrise, Université Cheikh Anta Diop.
- KA, O (1988) « Wolof syllabe structure: evidence from a secret », *Proceeding of the eastern states conference on linguistics*, Philadelphia, p.261-274.
- KAGER, R, « Feet and metrical stress », Lacy P.D. (dir). (2007) *The Cambridge Handbook of phonology*, Cambridge, Cambridge University Press, p195-228.
- LEON, P. (2011) *Phonétisme et prononciation du français*. Paris, Armand Colin.
- MALMBERG, B. (2017) *Phonétique générale et romane : étude en Allemand, Anglais, Espagnol et Français*, De Gruyter
- MANESSY, G. SAUVAGEOT, S. (1967) *Wolof et sérère. Etudes de phonétique et de grammaire descriptive*. Dakar. FLSH.
- NDAO, D. *L'harmonie vocalique dans les langues du Sénégal*, VDM, LINCOM langage recherche, Verlag, 104p.
- ONNES, R. (1995) *Phonétique, phonologie, orthographe et prononciation de l'espagnol*, Paris, Edition Nathan.
- RIALLAND, A. (1998) « systèmes prosodiques africains: une source d'inspiration majeure pour les théories phonologiques multilinguistiques », *Faits de langues*, numéro 11-12, p.407-428
- TRAORE, C. (1994) *Etude acoustique des voyelles centrales du wolof*. Université Cheikh Anta Diop de Dakar, FLSH.
- THIAM, M, *Les interférences entre le français et le wolof au Sénégal*, Université de Toulouse le Mirail, mémoire de maîtrise de Sciences du langage.
- TRAORE, C. H. (1995) *Existe-t-il deux réalités phonétiques « i » et deux réalités phonétiques « u » en wolof urbain ?*, Université Cheikh Anta Diop de Dakar. FLSH.
- VAISSIÈRE, J. (2006) *La phonétique*. Presses Universitaires de France, Paris

SOMMAIRE

LITTÉRATURES, CIVILISATIONS, HISTOIRE

LES FORMES ELLIPTIQUES DANS TOUS CES GENS, MARIANA DE MARIA JUDITE DE CARVALHO : UNE ELOQUENCE DU NON-DIT.

PAUL NGOR MACK NDOUR

LA REPRESENTACIÓN DE LA MULATA EN LA CUBA REVOLUCIONARIA DEL PERIODO ESPECIAL EN MALDITA DANZA DE ALEXIS DÍAZ-PIMIENTA: EL RESURGIMIENTO DE LOS ESTEREOTIPOS RACIALES

CHRISTIAN BÂLE DIONE

ESTRUCTURA NARRATIVA Y JUEGO DE FOCALIZACIONES EN EL RULETISTA DE MIRCEA CĂRTĂRESCU

MOUSSA NGOM

ENFOQUE COMPARATIVO E INTERCULTURAL EN LOS ESTUDIOS HISPÁNICOS : EL EJEMPLO DEL IMPACTO DE LA DICTADURA EN LAS LIBERTADES E IDENTIDADES DJIBRIL MBAYE, GEORGETTE THIOUME NDOUR

SEXUALIDAD SUBVERSIVA EN LA NARRATIVA DE JUAN MARSÉ

OUMAR MANGANE

ANACHRONISME ET CRITIQUE SOCIALE DANS AS NAUS DE ANTÓNIO LOBO ANTUNES ET JORNADA DE ÁFRICA DE MANUEL ALEGRE

ABOU HAYDARA

O USO DAS LÍNGUAS AFRICANAS NA LITERATURA MOÇAMBICANA : O CASO DE PAULINA CHIZIANE, SULEIMAN CASSAMO E UNGULANI BA KA KHOSA FATIME SAMB

EL REINADO DE CARLOS III DE ESPAÑA EN UN SOÑADOR PARA UN PUEBLO DE ANTONIO BUERO VALLEJO: ENTRE FICCIÓN Y REALIDAD

MAMADOU MANÉ

LA SYMBOLIQUE DU SANG COMME MOYEN DE RENOUVELLEMENT DE LA MEMOIRE AFRICAINE DANS LE RETOUR DU MORT DE SULEIMAN CASSAMO DR OUMAR DIALLO

TROCO DA ESCRAVIDÃO NO BRASIL DA PÓS ABOLIÇÃO

MARK SÉRAPHIN DIOMPY

LE PORTUGAL ET L'ANGLETERRE : RELECTURE D'UNE HISTOIRE COMMUNE A LA FOIS GLORIEUSE ET DOULOUREUSE

EL HADJI OMAR THIAM

LANGUES, SCIENCES DU LANGAGE

ÉTUDE CONTRASTIVE DE L'ACCENT EN WOLOF ET EN ESPAGNOL

DAME NDAO

LAÇOS E DES(LAÇOS) NA TRADUÇÃO PARA FRANCÊS DE ALGUNS ROMANCES LUSÓFONOS (ANTÓNIO LOBO ANTUNES, MIA COUTO, ONDJAKI, JOSÉ EDUARDO AGUALUSA, PATRÍCIA MELO)

ANDREIA CATARINA VAZ WARROT

LES MANCAGNES : APERÇU HISTORIQUE ET ORGANISATION POLITIQUE

GEORGES B. W. BAYEPAR

